



CIRQUE



ETHER

Fanny Soriano

Écriture Chorégraphie **Fanny Soriano**

Interprètes **Pauline Barboux et**

Jeanne Ragu

Scénographie **Oriane Bajard et Fanny Soriano**

Lumière **Cyril Leclerc**

Musique **Gregory Cosenza**

Costumes **Sandrine Rozier**

Collaboration chorégraphique

Mathilde Monfreux

Cendrine Gallezot

Conception machinerie **Arnaud Sauvage**

Régie générale **Vincent Van Tilbeurgh**

Régie lumière et son **Olivier Schwal**

Photos **Gaël Delaite**

NOVEMBRE**MARDI 09**

20H

DURÉE

1H

Créé dans le cadre de la 4e biennale internationale des arts du cirque, ce spectacle aérien confronte les corps à un décor organique en perpétuel mouvement : entre s'affronter, se soutenir, rester à distance, fusionner quels choix faisons-nous ? Un huis-clos sensuel et lumineux entre Ciel et Terre qui prend vie grâce à un agrès inédit associant la corde à des tissus, pour petits et grands.

Deux planètes entre Ciel et Terre. Des fils et des cordes les relient ; les corps ou les objets les en libèrent... Dans un paysage lunaire, les deux entités se font face, l'une semblant être le miroir de l'autre. Elles explorent la palette de la relation duale, tour à tour alliées, ennemies, sœurs ou étrangères. Traversant toutes les nuances émotionnelles, émaillant le partage contraint d'un territoire, elles transformeront l'espace, ou l'espace les transformera. Parfois dans la fusion, parfois dans l'empêchement, ces femmes se feront l'écho de nos peurs et de nos attirances réciproques. L'autre vécu comme un mythe, ou à l'inverse comme une donnée naturelle, à appréhender avec une paisible simplicité. Ces deux femmes entrent dans une magnifique symbiose, exprimant par la subtilité de leurs interactions tous les paradoxes de nos rapports humains.

Production Cie Libertivore. **Coproduction** Théâtres en Dracénie Scène conventionnée d'intérêt national Art et Création - Danse - Draguignan, Pôle arts de la Scène - Friche de la Belle de Mai - Marseille, Centre culturel Houdremont - La Courneuve, Archaos - Pôle national cirque - Marseille, Théâtre de Châtillon, Le Cratère, Scène nationale d'Alès, La Verrerie - Pôle national Cirque Occitanie - Alès, Cirque Jules Verne, Pôle national Cirque et arts de la Rue - Amiens, Le Pôle - Scène conventionnée d'intérêt national - La Saison Cirque Méditerranée. **Soutien** DRAC PACA, aide nationale à la création cirque de la DGCA, aide à l'exploitation de la Région Sud, aide au fonctionnement de la ville de Marseille et du Conseil Départemental des Bouches-du-Rhône, Conseil Départemental de Seine-Saint-Denis. Fanny Soriano est artiste associée aux Théâtres en Dracénie Scène conventionnée d'intérêt national Art et Création - Danse - Draguignan et à la Scène nationale.

Remerciements Julie Bordenave, Hélène Hirsinger, Olivier Jambrich, Anne Morata, Bastien Pelenc, François Merchie, Matthias Tempette, Eric André.

NOTE D'INTENTION

« Après la création du triptyque inspiré de la nature *Hêtre, Phasmes et Fractales* je démarre ici un nouveau cycle autour des relations humaines, également décliné en trois créations.

Premier volet, *Éther* explorera les mécanismes relationnels, plongeant deux individus dans un huis clos où le fait « d'entrer en relation » deviendra un jeu aux multiples formes physiques, émotionnelles et spatiales. Je souhaite transposer la danse contact au plan aérien pour la nourrir d'une pratique circassienne (corde, tissus), confrontant le « corps matière » à un décor organique en perpétuel mouvement.

Si *Fractales* étudiait l'adversité d'un groupe face aux éléments, il s'agira avec *Éther* d'étudier en profondeur les entre-deux régissant le partage contraint de territoire. Une question éminemment d'actualité : entre s'affronter, se soutenir, rester à distance, fusionner, quels sont les choix qui s'offrent à nous ?

Les deux autres volets du triptyque sont prévus pour 2023 et 2025. Le second sondera la relation amoureuse, le troisième interrogera notre rapport à la frontière et à l'étranger.»

Fanny Soriano

ÉTHER... DE LA MYTHOLOGIE À LA GRECQUE

Dans la mythologie grecque, *Éther* est une divinité allégorique qui personnifie le Ciel dans ses parties supérieures. L'air y est plus pur et plus chaud ; c'est celui qui est respiré par les dieux.

Dans le domaine de la physique, l'éther désigne des substances subtiles distinctes de la matière, permettant de fournir ou de transmettre des effets entre les corps.

De la même manière, dans *Éther*, c'est entre les deux personnages du spectacle que tout se joue. L'espace qui les sépare – et les relie – est évolutif ; ses fluctuations peuvent influencer sur les trajectoires des interprètes, comme sur leurs relations. L'air occupe une place importante dans le spectacle : il pourra être manipulé, tel un objet scénographique à part entière, prenant en compte son invisible densité à l'échelle du plateau.

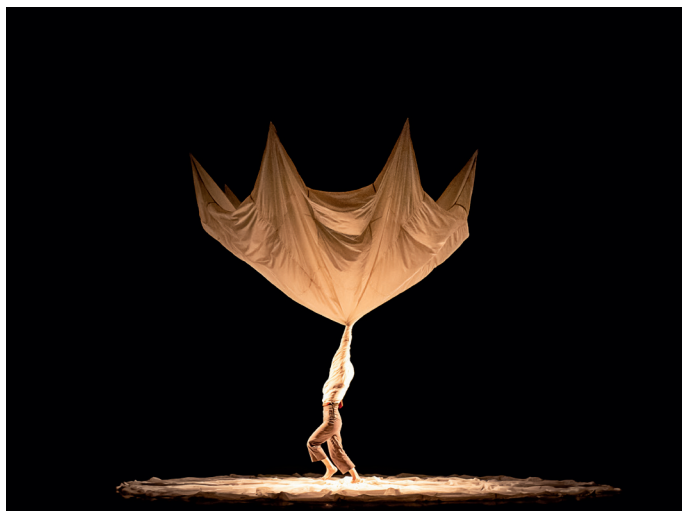
DRAMATURGIE

Dans la continuité des précédents spectacles de Libertivore, la dramaturgie est pensée par un prisme quasi anthropologique.

Les spectateurs sont observateurs, presque voyeurs d'une histoire singulière, mais à laquelle ils vont pouvoir se rattacher, se projeter au travers des images et des émotions. La polysémie, inhérente au propos, offrant plusieurs niveaux de lectures pour que chacun, selon son vécu, sa personnalité, se saisisse intimement d'une interprétation qui lui est propre.

LES AGRÉS

Formée à la corde lisse en duo avec son partenaire Dirk Schambacher, à l'ENACR puis au CNAC, Fanny Soriano souhaite aujourd'hui revenir à cette forme, à l'origine de son univers artistique. La corde est un agrès d'une grande simplicité, mais



également un objet du quotidien. Elle possède ainsi une indéniable force dramaturgique, qui outrepassa les codes du cirque. Pour *Éther*, Libertivore imaginera un agrès inédit en associant la corde à des tissus. Un travail préalable a été effectué avec un objet prototypal, le parachute. La recherche avait déjà été amorcée par Fanny Soriano dans deux précédentes créations (*Balagan* de la Cie Balagan, et *Grimm* de la compagnie Cahin-Caha).

/ LA SYMBOLIQUE DE LA CORDE /

Tel un élément archétypal, la corde
permettra d'explorer la relation à l'Autre.

Elle aide à se lier, se relier, s'échapper, se suspendre.

Elle peut aussi se couper, se casser, se distendre.

C'est un moyen d'atteindre les cieux, mais aussi
d'échapper à la gravité comme à l'autre.

La corde comme lien, métaphore de la relation, un cordon ombilical,
un espace pour faire des nœuds... ou tisser des liens.

Un moyen de s'élever au-dessus de l'autre,

une cordée pour se soutenir ou entraîner l'autre dans sa chute ;

un lien pour unir, harmoniser, fusionner.

La corde comme contrainte.

Une corde pour s'attacher, s'empêcher, se ligoter.

Une corde à partager un monde inconfortable, exigü, où il faudra s'entraider pour pouvoir survivre.

Ou lutter pour arriver en premier au ciel, de l'autre coté de la frontière.

« La corde vibre, la corde propulse, la corde retient. Elle sert de lien qui emprisonne, qui aliène. Elle donne la mort par pendaison, mais elle est, dans d'autres circonstances, la corde qui sauve, comme la cordée des alpinistes »

Normand, Henry, Dictionnaire des symboles universels, Dervy, Paris 2007, tome 2.

SCÉNOGRAPHIE

Comme toujours chez Libertivore, la scénographie, en perpétuelle évolution, joue un rôle dramaturgique à part entière. Dans la continuité de l'univers de *Fractales*, l'espace scénique est pensé comme un monde, ou plutôt cette fois comme deux mondes : l'un suspendu et l'un au sol. Deux planètes distinctes mais qui interagissent, à l'intérieur et autour desquelles deux individus évoluent. Aucune échappatoire possible, hormis la disparition.

C'est un paysage qui semble lunaire et qui ne comportera que deux couleurs : les planètes blanches et le sol noir. Un effet de miroir opère entre ces deux planètes faites de tissus qui se déplacent, se plissent, se froissent et se transforment. Des fils/cordes de différents diamètres serviront parfois de liens entre les deux individus et leur univers. Elles permettront de faire évoluer l'espace, de devenir agrès pour les interprètes, accastillage pour les manipulations.

Créant du vivant avec des matières inertes, la scénographie fera appel à de la manipulation d'objets, donnant parfois l'illusion d'animer l'inanimé. Le cycle infini ainsi reconstitué évoque tant le monde végétal qu'animal. Vaporeux, éthérés, mus par des illusions d'optique, les tissus viennent appuyer ou contredire l'action au plateau, dans un décor mouvant symbolisant les fluctuations émotionnelles des deux individus.

LUMIÈRES

La création lumière fera appel au travail sur rétroprojecteur de Cyril Leclerc. Des motifs seront projetés sur des tissus mouvants, entretenant toujours l'illusion d'un inanimé prenant subrepticement vie. Ce travail abstrait sur la lumière créera une véritable matière organique lumineuse.

MUSIQUE

Une composition originale sera créée pour le spectacle par Gregory Cosenza. Telle un interprète, la musique s'incarnera en une véritable présence dramaturgique, portée par des nappes et des mélodies. Au-delà d'un simple accompagnement, il s'agit de rythmer le spectacle, en créant parfois des contrepoints avec l'action au plateau.

LA COMPAGNIE

La compagnie Libertivore a été créée en 2005 par Fanny Soriano (danseuse, acrobate aérienne) et Jules Beckman (musicien, performeur multidisciplinaire). Ensemble, ils créent le spectacle *Libertivore* (Jeunes Talents Cirque 2007). Par la suite, Fanny Soriano prend seule les rennes de la compagnie Libertivore et développe un travail corporel mêlant cirque et danse, agrémenté de recherches sur la matière organique. Son cirque, d'essence métaphysique, vise à explorer les relations entre la Nature et la Nature Humaine : autour d'un corps matière, malléable et métamorphosable, le langage acrobatique de Libertivore sonde la place de l'homme dans un biotope (sur)naturel.

S'inspirant des respirations de la nature, dont elle tire agrès, scénographies et accessoires, la chorégraphe cherche à mettre en valeur les vertus d'une simplicité parfois indécélable, méconnue ou mésestimée.

- *Hêtre* : création 2015. Solo pour une danseuse aérienne (Kamma Rosenbeck) et une branche en suspension, exhalant les vertus de la contemplation, lors d'une simple interaction entre l'humain et un élément naturel.

- *Phasmes* : création 2017. Duo de portés main à main pour deux danseurs acrobates (Vincent Brière et Voleak Ung), explorant des métamorphoses organiques.

Ces deux formes courtes se jouent indépendamment ou en diptyque.

- *Silva* : expérimentation 2017. Parcours en espace naturel, parsemé d'apparitions et de surgissements artistiques. (Curieux de nature, La Passerelle, Scène nationale de Gap, juin 2017 et 2018)

- *Fractales* : création 2019. Pièce pour cinq circassiens. Cette immersion collective dans un univers en constante mutation étudie la place de l'homme au sein du paysage. Création en janvier 2019 au Merlan, Scène nationale de Marseille.

BIOGRAPHIES

FANNY SORIANO - Auteure et chorégraphe

Artiste de cirque, Fanny Soriano sort à 20 ans diplômée du Centre national des arts du cirque de Châlons-en-Champagne avec les félicitations du jury. D'abord comme interprète puis comme chorégraphe, elle travaille sur une forme d'expression artistique qui s'articule autour des disciplines aériennes de cirque, de la danse contact et des performances improvisées. Elle développe une approche nouvelle des techniques aériennes liée aux sensations et aux formes inspirées par la corde lisse, créant ainsi un répertoire original.

Elle axe sa recherche sur le dépassement d'un corps qui survit pour aller vers un corps qui vit et qui respire.

Ses multiples rencontres et collaborations (Archaos, Cirque Plume, Jacques Rebotier, Cahin-Caha, Collectif AOC...) lui permettent d'expérimenter et d'enrichir son travail artistique. Des problèmes de santé l'obligent à arrêter son travail de danseuse aérienne. Elle travaille depuis comme regard extérieur ou metteuse en scène dans diverses compagnies (Rouge Elea, Compagnie des Corps Parlants / Mathilde Monfreux, Timshel) et intervient dans différentes écoles de cirque professionnelles.

Au sein de la compagnie Libertivore, elle crée les spectacles *Hêtre*, *Phasmes*, *Silva* puis *Fractales*.

PAULINE BARBOUX & JEANNE RAGU - Interprètes

Duettistes depuis maintenant dix ans, Pauline Barboux et Jeanne Ragu se sont rencontrées au conservatoire de danse à l'âge de seize ans.

Après différents stages de danse voltige, elles ont exploré et cherché seules, différentes évolutions à deux, entre le sol et l'air avec pour seul support leurs corps et de fines cordes d'escalade.

En 2009, elles intègrent la formation professionnelle de l'Académie Fratellini pour 3 ans.

Durant celle-ci, elles poursuivent leurs recherches autour du duo et des évolutions aériennes entre danse contact et

technique de cirque, et innovent un nouvel agrès : la Quadrisse. C'est également au cours de cette formation qu'elles rencontrent Fanny Soriano, qui les accompagnera jusqu'à leur projet de fin d'études.

Elles sortent diplômées d'un DMA des Arts du cirque en 2012, et rejoignent la compagnie L'Envolée Cirque en tant qu'auteures, et au sein de laquelle elles co-écrivent plusieurs formes en duo destinées à tourner sous chapiteau et/ou en extérieur.

MATHILDE MONFREUX - Regard Chorégraphique

Danseuse, performeuse et chorégraphe, Mathilde Monfreux développe une démarche artistique organique, instinctive, faite de glissements, zoom ou extractions et crée des pièces pour le théâtre et des propositions in situ. La relation à l'organique est très présente dans son travail. Une recherche de circulation permanente se décline à travers plusieurs médiums : le corps et la danse en premier lieu, la voix, la relation à l'objet.

Régulièrement invitée en regard extérieur chorégraphique, elle travaille aussi bien avec des circassiens, des chorégraphes ou des plasticiens.

CENDRINE GALLETZOT - Regard chorégraphique

Danseuse, chorégraphe et praticienne Feldenkrais, elle développe une pratique transversale entre la danse contact, la danse improvisée et la pratique de la Méthode Feldenkrais. Elle collabore à la mise en scène et la chorégraphie de plasticiens, comédiens, circassiens, marionnettistes, chanteurs et spectacle de rue.

Elle partage sa recherche avec d'autres parcours de vie et d'âges différents - personnes âgées, enfants et adolescents - notamment au centre de soins palliatifs de Gardanne, auprès du personnel soignant en MAS (maison d'accueil spécialisée) mais aussi avec des scientifiques et des philosophes.

Dans ses propres créations, elle explore la singularité des schémas corporels et émotionnels.

ORIANE BAJARD - Création scénographique

Artiste-plasticienne et scénographe, elle ancre sa pratique entre scénographie de spectacle et installations plastiques. Ce regard lui permet d'interroger notre rapport à l'espace et aux temporalités, de mettre en relation corps et paysage, en se jouant des échelles et en questionnant la place de l'homme dans son environnement.

Elle a étudié à l'école supérieure d'Art d'Orléans puis au Pavillon Bosio, école supérieure d'art et scénographie de Monaco. Depuis, elle travaille à la créations d'installations in situ en espaces naturels principalement et collabore avec des compagnies de spectacle. En 2019, elle collabore avec la compagnie Libertivore avec laquelle elle imagine, en duo avec Fanny Soriano, l'univers plastique du spectacle *Fractales*.

GREGORY COSENZA - Création musicale

Il est à la fois musicien, compositeur et technicien du son : médaillé du CNR de Marseille en musique électroacoustique (2007), formé en technique du son et MAO à l'ADCOMÉAM (1999) et en composition à Promusica (2004).

Co-fondateur du collectif pluridisciplinaire PHOSPHERE, et différentes formation rock, écriture du solo ENTRE|S), il collabore aussi avec d'autres compagnies pour le spectacle vivant, spectacles de rue, théâtre, danse, des installations, de la muséographie, des œuvres cinématographiques.

Pour la compagnie Libertivore, Gregory a conçu la musique du spectacle *Fractales*.